



**LE FACILITATEUR
DIDACTIQUE**

**Étude
de l'œuvre intégrale
en dix (10) séances
Sous le voile de la mariée**

Roman

GRATUIT

Classe de Terminale


SUD ÉDITIONS

le Facilitateur didactique

**Etude de l'œuvre intégrale
en dix (10) séances
Sous le voile de la mariée**

Mathurin GOLI BI Irié

(Roman)

Classe de Terminale

Sommaire

| | Pages |
|--|-------|
| Note aux enseignants | P. 5 |
| Regard sur l'œuvre | P. 7 |
| ⇒ <i>le sujet traité dans l'œuvre</i> | P. 7 |
| ⇒ <i>L'organisation de la narration</i> | P. 7 |
| ⇒ <i>La portée symbolique de l'œuvre</i> | P. 8 |
| ⇒ <i>L'espace et le temps</i> | P. 8 |
| ⇒ <i>les personnages</i> | P. 9 |
| Introduction à l'étude de l'œuvre | P. 12 |
| Tableau de l'étude de l'œuvre en dix (10) séances | P. 15 |
| Exploitation de l'œuvre : les activités de lecture | P. 16 |
| Lecture dirigée n°1 | P. 16 |
| Lecture méthodique n°1 | P. 21 |
| Lecture dirigée n°2 | P. 25 |
| Lecture méthodique n°2 | P. 29 |
| Lecture dirigée n°3 | P. 34 |
| Lecture méthodique n°3 | P. 38 |
| Exposés | P. 42 |
| Conclusion à l'étude de l'œuvre | P. 42 |
| Activités d'évaluation | P. 43 |
| Pages documentaires | P. 45 |

Note aux enseignants

L'étude de l'œuvre intégrale en Français, qu'elle soit menée au Premier ou au Second cycle du secondaire par le professeur, s'inscrit dans le processus induit par les activités de lecture. En effet, cette étude, conduite avec rigueur et méthode, est censée permettre à tout élève de lire une œuvre choisie pour ses qualités littéraires et thématiques parmi celles qui figurent sur la liste des manuels agréés par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Ce travail de lecture vise à conférer à l'élève autonomie et méthode comme toutes les activités de Français. L'acquisition de cette véritable autonomie n'est possible qu'avec la pratique des activités de lectures dirigées et de lectures méthodiques qui permettront à l'élève d'avoir de véritables compétences de lecteur, tout en assurant son développement culturel et en renforçant sa réflexion critique.

Or, nous constatons de plus en plus que, dans les classes, les enseignants s'éloignent de ce noble objectif. La raison première, à notre sens, est que des professeurs, surtout les plus jeunes, pour échapper au désarroi, quand vient l'heure d'exploiter une nouvelle œuvre avec leurs élèves, subordonnent le choix de celle-ci à l'existence d'un facilitateur didactique élaboré à cet effet.

C'est pourquoi, les auteurs, en rédigeant le présent document, veulent, répondre aux attentes des collègues de terrain pour faciliter l'exécution des contenus proposés par les programmes en vigueur. Cependant notre dessein n'est pas de leur offrir, ici, des fiches pédagogiques toutes faites, qui constitueraient pour eux du « prêt-à-utiliser », mais plutôt des pistes, des orientations et des repères qui les guideront dans l'exploitation de l'œuvre intégrale en classe.

En proposant donc ce facilitateur, les concepteurs ont voulu participer à la mise en valeur d'une activité majeure de la classe de français au second cycle : La lecture.

En d'autres termes, cet auxiliaire didactique, quelles qu'en soient la qualité, la richesse et la pertinence, ne dispensera pas le professeur de la nécessaire préparation de ses leçons ; ce qui suppose de sa part, certes l'appropriation des procédés et stratégies proposées ici mais l'apport d'une touche personnelle qui donnerait une âme à ses cours.

Si ce modeste ouvrage parvenait à palier les soucis documentaires des enseignants, nouveaux comme anciens, tout en leur offrant le confort pédagogique auquel ils aspirent, nous aurions atteint les objectifs qui étaient les nôtres quand nous entreprenions sa rédaction.

Les auteurs

Regard sur l'œuvre

1- Le sujet traité :

Plusieurs sujets jalonnent ce roman dont l'intrigue tient le lecteur en haleine jusqu'à la chute de la trame savamment tissée des tribulations d'un couple atypique. En effet, le sujet central de **Sous le voile de la mariée** de Mathurin GOLI BI Irié est sans aucun doute le mariage, thème mille fois développé par bien des auteurs. Pourtant, le mariage auquel cette œuvre est consacrée sort, à notre avis, des chemins battus : l'histoire des déboires d'un couple « d'intellectuels » africains modernes pris entre une conception étriquée et médiocre du mariage civil et la cangue de leurs origines. Les frasques de ce couple révèlent avec une acuité éblouissante les réalités vécues dans de nombreux foyers en Afrique moderne : conflit de culture issu des mariages contestés très souvent par la famille du marié, amères désillusions, tentatives de suicide, brouilles, relations extraconjugales, rejet de la famille du marié, etc.

2- L'organisation de la narration :

Le texte est divisé en trois grandes parties, elles-mêmes subdivisées en chapitres. La narration est construite sur le modèle des textes dramatiques. Vu sous cet angle, **Sous le voile de la mariée** a une structure proche de celle d'une pièce de théâtre, et, plus exactement, d'une tragédie. La division en trois parties ressemble étrangement à des actes dans une tragédie grecque. Une telle analyse nous conduit à l'interprétation suivante :

- ⇒ **La première partie** de ce roman constitue « **le premier acte** » qui correspond à l'exposition de la situation : les personnages principaux, le lieu, l'époque et le sujet.
- ⇒ **La deuxième partie** de l'œuvre forme « **le deuxième acte** » : apparition d'un élément perturbateur, d'une rupture dans l'harmonie de départ.

⇒ **La troisième partie** de l'œuvre représente « **le troisième acte** » qui concentre les éléments suivants : les protagonistes, la solution au drame qui se prépare, l'action qui se noue puis se dénoue avec la mort physique et symbolique des personnages.

Une telle structure ingénieusement construite sur le principe d'un équilibre des parties et des chapitres, donne à l'œuvre une touche d'originalité toute particulière.

3- La portée symbolique

Sous le voile de la mariée stigmatise l'origine des conflits issus de la mauvaise compréhension des mariages civils ou encore « mariage des Blancs ». L'œuvre dévoile les conséquences de ces discordes entre les couples et les familles dont ceux-ci sont issus. Une lecture attentive de ce roman permet de tirer des enseignements du comportement des personnages : Jean-Jacques GOZIE, un libertin indécorable, mauvais exemple du cadre moderne recherché dans nos sociétés actuelles ; Kirala jeune institutrice pleine de fatuité et d'extravagances. Grisée par son mariage légal arraché au prix de mille combats, elle a perdu tout repère avec son environnement et ses relations habituels. Dès lors, elle est porteuse d'antivaleurs, aveuglée par son orgueil démesuré et maintenue par l'anneau doré qu'elle exhibe fièrement.

Que tout véritable lecteur lise entre les lignes le message fort lancé par l'auteur à ces couples qui ont dévoyé et perverti cet acte sacré : le mariage.

4- L'espace et le temps

Mathurin GOLI BI Irié se veut circonspect, réservé quant à la précision du cadre, du lieu de l'histoire. Le seul lieu "réel", vérifiable est Vrigrita, son village natal, devenu dans cette fiction romanesque, la capitale de la république de Zougouzaga.

Enfin, l'histoire dans **Sous le voile de la mariée** se déroule à une époque récente que l'on peut aisément situer au vingt et unième siècle. La durée n'excède point trois ans ; tant les personnages sont pris dans la tourmente et les tournures prises par leur nouvelle vie.

5- Les personnages

Jean-Jacques GOZIE : C'est le personnage principal du roman. C'est un cadre dans l'administration publique ; il est assez aisé. Jean-Jacques GOZIE a cinquante ans (Page 8). Tout au long de l'œuvre, il est présenté comme un homme infidèle, volage. Sa roublardise n'a pas d'égal avec ses inconduites très souvent scandaleuses. Alors qu'il avait parachevé les préparatifs de son mariage avec l'avocate Fatim BAMBA, parallèlement, il convolait en justes noces dans une Mairie de la même ville avec DIAN Kirala. Dans cette situation embarrassante, l'homme, il y a quelques mois seulement venait de laisser sur le bord de la route Zinzi, la mère de ses deux enfants. Celle-là même que sa mère lui avait destinée comme le veut la tradition. Pour incompatibilité d'humeur et de point de vue, Jean Jacques GOZIE divorce d'avec Kirala (**P 101 à 103**).

DIAN Kirala : C'est une institutrice de condition sociale à peine moyenne. Femme ambitieuse et peu cultivée, sa vie et sa conduite ont changé radicalement depuis le jour où Jean-Jacques GOZIE l'a épousée officiellement devant un parterre d'invités venus de tous les horizons. Pour consolider sa « conquête » et maîtriser le frivole Jean-Jacques Gozié, elle entame une série de « réformes » dans son foyer : adhésion à une association de femmes composée en majorité de plantureuses riches héritières (grâce aux fortunes de leurs défunts époux) et expulsion sans préavis de la famille de son mari y compris la mère de ce dernier. Par ailleurs, Madame GOZIE devint hautaine, discourtoise et peu encline au travail ; avec à la clé, des absences prolongées et des retards injustifiés. Lorsque DIAN Kirala apprend que Jean-Jacques GOZIE, las de ses inconséquences, a pris l'inimaginable décision de la divorcer, elle tente de se suicider. Elle quittera prématurément ce foyer sans avoir pu profiter véritablement des biens de Jean-Jacques GOZIE.

Fatim BAMBA : Ce personnage est évoqué pour la première fois dans l'œuvre au chapitre 2, page 29 comme l'ex-concubine de Jean-Jacques

GOZIE. Avocate à la Cour, Fatim BAMBA, musulmane, issue d'une famille pleine d'une respectueuse dévotion, avait obtenu la ferme assurance qu'elle serait l'épouse de Jean-Jacques GOZIE. Celui-ci avait réalisé l'incroyable exploit d'organiser cette union dans les moindres détails : « Avec elle, tout était pourtant prêt. La date du mariage... la célébration du mariage » (P29).

Lorsque Fatim apprend que Jean-Jacques l'avait "roulée dans la farine", ce fut un terrible choc. Sous l'effet de cette douloureuse émotion, au volant de sa voiture qui filait à vive allure, elle percute un arbre et se retrouve aux urgences (Pages 43 à 48).

Zinzi : C'est la femme que la mère de Jean Jacques avait choisie pour lui. L'homme eut deux enfants (une fille et un garçon) avec Zinzi. Leur idylle n'avait duré que quelque temps seulement. Jean Jacques GOZIE l'avait répudiée sans aucun sentiment. Sa mère avait donc accueilli la décision de son fils comme un acte de désobéissance et de "manque de reconnaissance à l'endroit de Zinzi". Pour la vieille femme, entre Kirala et Zinzi, le pire des choix de son fils était incontestablement l'institutrice.

Henri GOTA : C'était le voisin du couple GOZIE-Kirala. A une époque très récente, il était tombé sous le charme de DIAN Kirala. Il la retrouve après son divorce d'avec Jean-Jacques GOZIE. Toujours entreprenant, Henri GOTA lui déclare à brûle pourpoint ses sentiments. Mais il reste méfiant et prudent quant aux raisons profondes de cette rupture entre elle et Jean-Jacques. Convaincu qu'il ne tira rien de l'idiote Kirala, Henri GOTA prit la sage décision de rester un simple ami afin de la consoler et de combler sa profonde solitude.

La mère de Jean-Jacques GOZIE : Encore attachée aux traditions qui donnent le droit à la mère ou au père de choisir l'époux ou l'épouse de leur enfant. Ignorant que les temps ont changé, elle donna en mariage Zinzi à son fils. Mais Jean-Jacques manquant de décence et de pudeur, eut deux enfants avec la pauvre villageoise avant de la répudier. La vieille femme n'avait pas pu supporter cet affront doublé de mépris. Rentrée précipitamment au village, le camouflet de son indigne fils l'a conduite à la mort.

Le neveu de Jean-Jacques GOZIE : C'est un jeune étudiant, titulaire d'un Master en économie qui attend depuis plusieurs années "un coup de pouce" de son oncle Jean-Jacques GOZIE afin d'obtenir un emploi. Il est très remonté contre son oncle qui ne fait rien pour le sortir du chômage « En voilà des boucs barbus ! ... Quel idiot » (P10).

Les collègues de Kirala : Ce sont tous des instituteurs exerçant dans la même école que DIAN Kirala. Les bons rapports de collègues de travail qui prévalaient jusqu'ici, furent mis en mal par Kirala, à peine deux jours seulement après son mariage avec Jean-Jacques GOZIE. Quand la nouvelle de son divorce parvint à l'école, elle essuya honteusement le mépris de ses confrères. Seul, le Directeur, en fin psychologue et en homme responsable, réussit à la consoler par des conseils éclairés.

M. L'Inspecteur : C'est le premier responsable de l'enseignement de base et supérieur hiérarchique de DIAN Kirala. Informé des manquements de la jeune femme, il fit une inspection dans sa classe. Cette visite inopinée lui a permis de découvrir l'étendue des insuffisances académiques de l'institutrice mais aussi de son manque d'assiduité au service.

Séance n°1 : Introduction à l'étude de l'œuvre (1 Heure)

Recommandations

- L'enseignant devra éviter de transformer cette séance en un cours magistral. Pour cela, au moins une semaine auparavant, il doit amener les élèves à faire une recherche documentaire sur la vie et l'œuvre de Mathurin GOLI BI Irié.
- Le professeur canaliserait cette recherche en fournissant aux élèves un questionnaire court et simple.
- La séance sera conduite en sollicitant une participation active des élèves.

L'analyse du paratexte devra favoriser l'échange et ne fera pas l'objet de prise de notes par les élèves. Elle aboutira à la formulation de l'axe d'étude.

L'AUTEUR : Mathurin GOLI BI Irié.

1- Biographie

Mathurin GOLI BI irié est né à Vrigita dans le canton Gonan (Département de Bouaflé). Professeur de Lycée (option Lettres Modernes), Mathurin GOLI BI occupe actuellement la fonction d'Adjoint au Chef d'établissement au Lycée Moderne 1 de Grand-Bassam. Jeune auteur ivoirien, il s'est vite imposé aux lecteurs de tous les âges. Il consacre l'essentiel de son temps à sa passion, l'écriture.

2- Bibliographie de l'auteur

Il est l'auteur des ouvrages suivants :

- ▶ Hideurs des Tropiques, (poésie), Éditions Iris, 2004 ;
- ▶ Mon adultère pour un enfant, (nouvelles), Éditions Matrices 2011 ;
- ▶ Le messager au sommet de l'art, (Biographie), Éditions Matrices, 2011 ;
- ▶ La Lycéenne, (Roman), Éditions Matrices, 2012 ;
- ▶ Silence, la récréation est terminée, (Roman), Éditions Matrices ; 2015 ;
- ▶ Abel Yéplé, la dynastie sans fin, (Biographie), Éditions Matrices, 2015 ;
- ▶ Et l'Afrique se rebella, (Théâtre), Éditions Matrices, 2015
- ▶ Sous le voile de la mariée, (Roman), Sud Éditions, 2016.

Outre ces œuvres littéraires, Mathurin GOLI BI est également auteur d'ouvrages scolaires, surtout des parascolaires chez Matrices :

- ▶ Top Chrono ; Français, BAC ;
- ▶ L'Oral de Français au Bac.

3- Analyse du paratexte

=> **Le titre du roman** : Sous le voile de la mariée

o **"Sous"** :

- c'est une préposition qui traduit la position d'une chose qui en recouvre une autre totalement ou partiellement.
- Dans un autre emploi, la préposition "Sous" peut prendre le sens de : par l'effet de ou du fait de l'influence de, etc.

o **"le voile"** :

- Morceau d'étoffe qui fait partie de la parure féminine.
- Morceau d'étoffe plus ou moins transparente destiné à cacher le visage.

o **"la mariée"** :

- Personne (ici, du sexe féminin) dont on célèbre le mariage.
- Femme unie légitimement à un homme, généralement devant un Maire.

Conclusion : Le titre de l'œuvre évoque-t-il :

- ▶ Les sentiments d'une femme après son mariage ?
- ▶ Une mariée prise de regret ?
- ▶ Une mariée qui découvre réellement ce qu'est le mariage ?
- ▶ Le mystère que cache le voile de cette mariée ?
- ▶ Les désillusions d'une jeune mariée ?

Que conclure ? Chaque mot du titre est porteur de plusieurs sens (propre ou figuré). Celui-ci peut donner lieu à des interprétations, donc à des hypothèses de lecture. Cependant, la préposition "Sous" est fortement connotée négativement. Il semble annoncer un drame latent, un malheur, tout au moins une crise ou une contradiction entre le bonheur que confère le mariage et les réalités que constituent des écueils embusqués que doit vaincre toute mariée.

4- Formulation d'attentes de lecture

A partir de l'analyse du paratexte, faire formuler des attentes de lecture. Cette étape devra être animée de sorte à aiguïser la curiosité des élèves afin de les encourager à se procurer l'œuvre et à la lire avant la prochaine séance.

Exemples d'attentes de lecture :

- ▶ Une mariée désabusée.
- ▶ L'histoire d'une mariée trahie par son homme.
- ▶ Il s'agirait dans l'œuvre d'une jeune mariée confrontée aux exigences du mariage.
- ▶ Une mariée pleure de joie sous le voile, etc.

5- Formulation de l'axe d'étude

Plusieurs axes d'étude peuvent guider l'exploitation du roman Sous le voile de la mariée.

- ⇒ Le récit du destin cruel de DIAN Kirala dans Sous le voile de la mariée;
- ⇒ La satire des mœurs à travers le mariage dans la société africaine moderne.
- ⇒ Sous le voile de la mariée, regard contrasté sur la conception africaine du mariage civil.
- ⇒ Sous le voile de la mariée, ou la peinture des tribulations d'un couple de mariés.
- ⇒ Jean-Jacques GOZE et DIAN Kirala, les frasques d'un couple.

Tout en valorisant les attentes de lecture exprimées, communiquer aux élèves l'axe d'étude choisi.

Axe d'étude retenu : Sous le voile de la mariée ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine

RAPPEL : l'étude de l'œuvre intégrale se fait sur la base de 3 séances de lecture dirigée, 3 de lecture méthodique et 2 exposés. Les séances initiale et finale étant, bien entendu, consacrées respectivement à l'introduction et à la conclusion à l'étude. Chaque séance de lecture dirigée sera marquée par des stratégies pédagogiques pour commenter tel élément thématique, tel point de forme, telle technique narrative, telle figure de style particulière. Les extraits suivants illustrent parfaitement l'axe d'étude choisi.

Tableau de l'étude de l'œuvre en dix (10) séances

| Séance | Activité | Partie et chapitre | Pages | Délimitations des passages |
|--------|--|--|-------------------------------|---|
| 01 | Introduction à l'étude de l'œuvre | | | |
| 02 | Lecture Dirigée 1 | 1 ^{ère} partie, Chapitre 1 | 08 à 09 10 à 11 13 à 14 | « À quel âge... l'anneau de mariage » « Pouvait-il en être... sa béatitude. » « La mère de Jean-Jacques ...de larmes.» |
| 03 | Lecture Méthodique 1 | 1 ^{ère} partie, Chapitre 2 | 29 à 31 | «Chaque nuit,... c'était d'éviter Fatim ». |
| 04 | Lecture Dirigée 2 | 1 ^{ère} partie, Chapitre 4 | 49 à 50 52 à 54 53 à 54 | « Le cérémonie du mariage terminé, impitoyable à franchir » « Son visage s'illumina... à son mari.» |
| 05 | Lecture Méthodique 2 | 1 ^{ère} partie, Chapitre 6 | 67 à 69 | «Jean-Jacques ! ... poursuivra nos enfants.» |
| 06 | Lecture Dirigée 3 | 1 ^{ère} partie, Chapitre 6 et 2 ^{ème} partie, Chapitre 1 | 75 à 76 81 à 82 84 à 85 | « - Je ne sais plus ... je m'en moque.» « Minuit. La cité dormait, ... de la nuisance » «Cette autre nuit ... la racine dudit mal.» |
| 07 | Lecture Méthodique 3 | 2 ^{ème} partie, Chapitre 3 | 101 à 104 | «Bonjour Kirala ! ... ton ex-mari.» |
| 08 | Exposé 1 : <u>Thème</u> : | | | |
| 09 | Exposé 2 : <u>Thème</u> : | | | |
| 10 | Conclusion à l'étude de l'œuvre | | | |

Textes complémentaires

| Activité | Partie et chapitre | Pages | Délimitations des passages |
|----------|--------------------|-------|----------------------------|
| | | | |
| | | | |

LES ACTIVITÉS DE LECTURE

Séance n°2 : Lecture dirigée n°1 : Première partie, Chapitre 1 :

Fragment 1 : (PP 8-9) : « À quel âge, ... l'anneau du mariage »
Fragment 2 : (PP 10-11) : « Pouvait-il en être... de sa béatitude. »

Classe : Terminale.

Activité : Lecture dirigée.

Œuvre : Sous le voile de la mariée.

Edition : Sud Éditions, 2016.

Auteur : Mathurin GOLI BI Irié

Axe d'étude : Sous le voile de la mariée ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine moderne.

Objectif Spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs de la séance :

- ✓ Identifier les personnages.
- ✓ Analyser les personnages principaux.
- ✓ Analyser l'incipit de l'œuvre.

DEMARCHE DU COURS

I. Situation des fragments

- Faire rappeler les aspects importants du ou des chapitres qui précèdent les fragments.

Traces écrites :

- ⇒ Les premières pages du roman :
 - La première partie, chapitre 1.
 - Ce chapitre fonctionne comme une sorte de prologue qui évoque un évènement important : un mariage civil imminent.
 - Bribes d'informations sur des événements antérieurs relatifs aux personnages.

II. Lecture des fragments

- Le professeur fait repérer les fragments de textes dans l'œuvre et invite les élèves à les marquer au crayon dans leur ouvrage.
- Lecture des fragments par ou par deux (2) ou trois (03) élèves.

NB. Le professeur prendra le soin de faire lire le maximum d'élèves (parfois plus de trois élèves) et de veiller à ce que leur lecture soit expressive et significative.

III. Formulation du fil conducteur

- Faire trouver le thème commun aux trois textes par les élèves.
- Amener les élèves à formuler le fil conducteur à partir des réponses proposées.

Fil conducteur : Portrait moral des personnages devant l'enjeu du mariage.

IV. Construction du sens des fragments

1) Fragment 1 : (PP 8-9) : « À quel âge, ... l'aveu du mimétisme ».

⇒ Faire lire deux (02) élèves.

◆ Jean-Jacques GOZIE : de la luxure au repentir.

a- Jean-Jacques GOZIE, un portrait taillé à coups de serpe

• CHAMP LEXICAL DU PORTRAIT PHYSIQUE

⇒ « A quel âge se mariait-il ? »

⇒ « A cinquante ans révolus »

⇒ « un homme au seuil du troisième âge » ;

⇒ « Sur son visage... de mille rides » ;

⇒ « sur sa tête... fauchés par une calvitie » ;

⇒ « vieillard grabataire » ;

b- Expressions et lexique de la débauche

• LE LEXIQUE DE LA DÉBAUCHE, DE LA LUXURE

⇒ « il n'avait pas son pareil dans la paillardise »

⇒ « un impubère écervelé »

⇒ « voltiger de femmes en femmes » ;

⇒ « Il fut maintes fois ex-mari » ;

⇒ « femmes nuitamment jetées dans la rue » ;

⇒ « ... à la recherche du plaisir »

c- Un personnage sur la voie de la continence et de la sagesse

• LES TEMPS VERBAUX : OPPOSITION PASSÉ / PRÉSENT

⇒ « il était devenu... avait tamisé »

⇒ « seuls les imbéciles ne changent pas »

⇒ « ... dépouillés de toutes fioriture... de son existence » ;

⇒ « Le voilà donc... voulu qu'il fût », etc.

Traces écrites :

Le personnage de Jean-Jacques GOZIE présente deux facettes totalement contradictoires : pour son âge, un long passé fait de débauche et une nouvelle vie qui le surprend ainsi que son entourage habituel.

2) Fragment 2 : « Pouvait-il en être... sa béatitude. »

⇒ Faire lire deux (02) élèves.

◆ DIAN Kirala, une mariée et une concurrente comblée de joie.

a. DIAN Kirala, vainqueur d'une longue bataille

• LE LEXIQUE DE LA LUTTE, DU COMBAT

⇒ « Ce mariage-là... de lauriers » ;

⇒ « ...qu'elle aurait conquis... de résignation » ;

⇒ « ...elle avait cru jusqu'au bout de l'usure et du temps » ;

⇒ « ...témoignage vivant de sa victoire sur la solitude. »

b. Le trophée ou le butin de DIAN Kirala

• LES FIGURES DE STYLES : MÉTAPHORES, RÉPÉTITION, ETC

⇒ « ...un gros gibier qu'elle aurait ramené à ses parents » ;

⇒ « un mariage consacré par un Maire » ;

⇒ « Cette chance qu'elle croyait unique et rare au monde » ;

⇒ « cette grâce qu'elle prenait... de nourriture » ;

⇒ « ...être témoins de sa béatitude. »

Traces écrites :

Kirala, à force de patience, d'humiliation et de ténacité réussit à atteindre le seul but qu'elle s'est fixé depuis des "décennies" : épouser officiellement Jean-Jacques GOZIE et brandir cette union comme un trophée obtenu de hautes et âpres luttes.

3) Fragment 3: « La mère de Jean-Jacques GOZIE... ses yeux embués. »

⇒ Une mère affligée et trahie.

◆ Faire lire deux (02) élèves.

a. La mère de Jean-Jacques GOZIE, défenseur du mariage traditionnel

• CHAMP LEXICAL DU MARIAGE TRADITIONNEL ET TEMPS VERBAUX

⇒ « Celle qu'elle lui avait proposée » ;

⇒ « Zinzi était la femme idéale » ;

⇒ « La femme avant tout, c'est la soumission » ;

- ⇒ « C'est la fidélité. C'est la patience » ;
- ⇒ « Elle serait cette femme dont la présence... à la gloire de l'homme » ;
- ⇒ « Les enfants qu'on y élevait... que pour l'éphémère. »

b. L'état d'âme de la mère de Jean-Jacques GOZIE :
souffrance morale, déception

• **CHAMP LEXICAL D'UN PROFOND CHAGRIN**

- ⇒ « Avec un air méditatif, on devinait sa mélancolie » ;
- ⇒ « ...sur elle pesait un devoir moral » ;
- ⇒ « Pour elle, sauf Dieu... des choix faits par son fils » ;
- ⇒ « Elle avait du mépris pour tout ce qui était de la ville » ;
- ⇒ « Les enfants qu'on y élevait... que pour l'éphémère » ;
- ⇒ « Elle avait donc ressenti la douleur... lâchée sur sa tête. »

Traces écrites :

La déception de la mère de Jean-Jacques GOZIE est grande : convaincue que son choix est le bon, son fils sans la consulter décide de convoler en justes noces avec DIAN Kirala.

V. Bilan :

Ces passages lancent véritablement l'action, l'intrigue. Au théâtre, on aurait dit que « **le ressort est bandé** ». Tous les principaux personnages sont présentés à travers leur portrait respectif (surtout leur état d'âme) à ce jour du mariage : Jean-Jacques GOZIE, l'impénitent de la luxure est au seuil du repentir. DIAN Kirala, future mariée débordante de joie et de bonheur extrêmes. Quant à la mère de Jean-Jacques GOZIE, se sentant trahie par son fils, elle rumine sa colère dans laquelle sourd une probable vengeance.

Séance n°3 : Lecture Méthodique n°1 : Première partie, Chapitre 2 :

PP 29 à 31 : « Chaque nuit, ... c'était d'éviter Fatim ».

Classe : Terminale.

Activité : Lecture méthodique N°1

Œuvre : Sous le voile de la mariée

Edition : Sud Éditions, 2016.

Auteur : Mathurin GOLI BI Irié

Axe d'étude : Sous le voile de la mariée ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine moderne.

Support : Texte extrait de la 1ère partie, Chapitre 2, PP 29 à 31 : « Chaque nuit, ... cause du supplice. »

Objectif spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ✓ Formuler des hypothèses de lecture.
- ✓ Présenter le personnage de Jean-Jacques GOZIE.
- ✓ Analyser son état d'âme.
- ✓ Vérifier toutes les hypothèses de lecture.
- ✓ Porter un jugement critique sur le texte.

Durée : 1 heure

I. Situation du passage (5 min)

- Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
- Faire délimiter le texte à exploiter.
- Faire émettre les premières attentes de lecture (de quoi il pourrait s'agir ?)
 - ▶ Aujourd'hui, nous allons construire le sens du passage extrait de la première partie au Chapitre 2, PP 29-31 : « Chaque nuit, cause du supplice. »
 - ⇒ Première partie du roman, chapitre 2.

- ⇒ La cérémonie du mariage civil entre Jean-Jacques GOZIE et DIAN Kirala est achevée.
- ⇒ Le régime matrimonial choisi par le couple : la séparation des biens.
- ⇒ Malgré l'atmosphère festive, ce choix fait l'objet de commentaire à Vrigrita.

II. Formulation de l'hypothèse générale (30 à 35 mn)

- Faire émettre les premières attentes de lecture.
- Faire faire une lecture silencieuse.
- faire émettre des impressions de lecture.
- Faire confronter celles-ci avec les premières.
- Faire une lecture magistrale.
- Faire dégager le thème développé dans ce texte :
 - ❖ Les remords de Jean-Jacques GOZIE après sa perfidie contre Fatim.
- Faire caractériser le texte, sa nature :
 - ❖ Ce texte est un portrait moral.

- Faire formuler l'hypothèse générale à partir des impressions de lecture et de la nature du texte : **Le portrait moral de Jean-Jacques GOZIE après sa perfidie contre Fatim.**

- Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.
- Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture.
- Faire vérifier l'hypothèse générale à partir de l'étude de chaque axe de lecture en utilisant les entrées et outils d'analyse appropriés.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture n°1 : Jean-Jacques GOZIE, un personnage angoissé.

► Entrées :

a) Les questions rhétoriques (fausses questions).

- ⇒ « Pourquoi Kirala ? » ;
- ⇒ « Pourquoi cette institutrice... d'appel de Zougouzaga ? » ;
- ⇒ « Que faire ? » ;

- ⇒ « Que dire à Fatim BAMBA ? » ;
- ⇒ « Que dire surtout à ses parents... donner leur accord ? » ;

b) Le lexique (le champ lexical du regret).

- ⇒ « l'image de l'ex-concubine, Fatim BAMBA encombra sa tête » ;
- ⇒ « Le cœur battant la chamade » ;
- ⇒ « L'ingénieur ne cessait de s'accuser » ;
- ⇒ « Il se demandait les raisons, se posait des questions » ;
- ⇒ « C'était peu ce choc. C'était plutôt la mort dans l'âme » ;
- ⇒ « Un soupir bruyant l'étreignit » ; «... pour échapper aux serres du remords... ».

Interprétation : Jean-Jacques GOZIE, à la place de la joie que procure un tel mariage réussi à tout point de vue, est pris de remords, déchiré par l'angoisse. Les nombreuses questions rhétoriques et le lexique en sont la preuve. Il mesure à présent la gravité de son acte.

Axe de lecture n°2 : L'acte ou l'odieuse conduite de Jean-Jacques GOZIE.

► Entrées :

a) Le lexique (le champ lexical de la trahison)

- ⇒ « l'image de l'ex-concubine, Fatim BAMBA encombra sa tête » ;
- ⇒ « Ce qu'il lui fit ... contre la confiance et l'honnêteté de cette dame » ;
- ⇒ « Avec elle, tout était pourtant prêt » ;
- ⇒ « Mais patatras, ce fut plutôt DIAN Kirala » ;
- ⇒ «... avaient accepté de marier leur fille pieuse... de cette famille musulmane » ;
- ⇒ « Il savait que sa versatilité... et la trahison. »

b) La structure du texte

- la première partie relate les inconduites du personnage ;
- dans la seconde, Jean-Jacques GOZIE en donne les raisons, se justifie.
- ⇒ « Peut-être Kirala, par l'entremise de sa mère... dompté son cœur » ;
- ⇒ « On disait partout que Kirala l'avait ensorcelé » ;
- ⇒ « Des deux, Fatim et Kirala qu'il aimait... la plus docile » ;

- ⇒ « En fait, elle était le moindre mal » ;
- ⇒ « Épouser une Avocate,... la biche et le lion » ;
- ⇒ « Une femme, quand elle sait trop de la vie, fait toujours peur » ;
- ⇒ « Et ce qui convenait donc à Jean-Jacques, c'était d'éviter Fatim ».

Interprétation : Jean-Jacques GOZIE est devenu, au lendemain de son pompeux mariage avec DIAN Kirala, un homme tourmenté par son acte, sa trahison. Cependant, devant une telle conduite dont il a conscience d'avoir fait le mal, d'avoir agi contre la morale, il tente de justifier son choix : Fatim, trop instruite, ne pourrait être « domptée » au foyer.

IV. Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

a) Synthèse : Ce texte dresse le portrait particulièrement révélateur du personnage clé du récit : Jean-Jacques GOZIE. Le mariage financé à grands frais ne lui a pas apporté du bonheur. Bien au contraire, c'est un personnage angoissé plein de remords qui lutte entre la trahison infligée à sa maîtresse, l'avocate Fatim BAMBA et DIAN Kirala, l'institutrice.

b) Jugement personnel : Le texte annonce des rebondissements qui pourraient trouver leur source et leur sens dans les intérêts opposés des personnages principaux. Jusqu'où iront-ils tous ? Telle est l'interrogation qui, au-delà de la présentation (traits moraux) des personnages de cet extrait et du contexte, confèrent au passage une fonction dramatique (action).

Relecture

Séance n°4 : Lecture dirigée n°2 : Première partie, Chapitre 4 :

Fragment 1 (PP 49 à 50) : « La cérémonie du mariage,... impitoyable à franchir »

Classe : Terminale.

Activité : Lecture dirigée.

Œuvre : Sous le voile de la mariée

Edition : Sud Éditions, 2016.

Auteur : Mathurin GOLI BI Irié

Axe d'étude : Sous le voile de la mariée ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine moderne.

Objectif Spécifique Terminal : (Idem)

Objectifs de la séance :

- ✓ Identifier les personnages.
- ✓ Analyser le comportement de Kirala.
- ✓ Analyser les signes prémonitoires de la déchéance de Kirala.
- ✓ Analyser la psychologie des personnages en présence.

I. Situation des fragments

- Faire rappeler les aspects importants du ou des chapitres qui précèdent les fragments.

Traces écrites :

- ⇒ La première partie, chapitre 4.
- Après son mariage, Jean-Jacques GOZIE rencontre Fatim BAMBA à son bureau ;
- L'avocate trahie, humiliée et déshonorée aux yeux de tous, est hystérique.
- Elle fait un grave accident.
- Kirala décide de consolider son mariage en adhérant à une association de femmes mariées.

II. Lecture des fragments

□ Le professeur fait repérer les fragments de textes dans l'œuvre et invite les élèves à les marquer au crayon dans leur ouvrage. Il les fait lire par deux (2) ou trois (03) élèves.

NB : Le professeur prendra le soin de faire lire le maximum d'élèves (parfois plus de trois élèves) et de veiller à ce que leur lecture soit expressive et significative.

III. Formulation du fil conducteur

□ Faire trouver le thème commun aux deux passages par les élèves.

□ Amener les élèves à formuler le fil conducteur à partir des réponses proposées.

Fil conducteur : Kirala, la peinture d'une femme avisée.

IV. Construction du sens des fragments

1) **Fragment 1 :** (PP 49 à 50) : « **Le mariage terminé, ... de sa liberté.** »

⇒ La revue des adversaires à affronter et à défaire.

a) Les adversaires à battre

• NOMS ET EXPANSIONS DU NOM

⇒ « ...des concubines parasites ... et vaincre » ;

⇒ « ...les enfants de sa rivale ... » ;

⇒ « ...l'humeur sulfureuse de sa belle-mère » ;

⇒ « ...la conception anticonformiste de Jean-Jacques » ;

b) Une femme déterminée avec une attitude méprisante

• **LES FIGURES DE STYLE** (comparaisons, métaphores filées, animalisations).

⇒ « En face d'elle, se trouvait un inamovible troupeau...parasites... » ;

⇒ « ...dans sa demeure, vivaient des serpents venimeux... » ;

⇒ « Une mère est une vie entière » ;

⇒ « ...les enfants de sa rivale dresser une couronne à leur mère » ;

⇒ « ... sur le chemin épineux du mariage » ;

⇒ « apprivoiser l'humeur sulfureuse de sa belle-mère », etc.

c) Le pressentiment d'une vie de sans repos

• LE LEXIQUE ET LES PHRASES (le champ lexical de l'intuition)

⇒ « Les mois de méditation qui se profilaient à l'horizon » ;

⇒ « ... les jours de soliloques... » ;

⇒ « ... qui, vaille que vaille, pleuvraient drus sur son toit ... » ;

⇒ « les temps ne seraient pas si roses... l'aurait deviné » ;

⇒ « ... un laurier obtenu, ... la lutte de l'équilibre », etc.

► Traces écrites :

Une fois le mariage acquis de hautes luttes, DIAN Kirala entreprend de fortifier et de stabiliser son foyer. Elle identifie ses adversaires et leur capacité de nuisance. Cependant, elle reste sur ses gardes en prévoyant déjà les menaces possibles.

2) **Fragment 2 :** (PP 52 à 54) : « **Son visage s'illumina... du siècle à son mari.** »

⇒ L'arme de DIAN Kirala : l'Article VII des statuts et règlement intérieur de l'association des femmes mariées du quartier.

a) Les décisions : s'imposer en demandant le départ du foyer de sa belle-mère, la sœur cadette, la nièce et le cousin de son mari.

⇒ « ... bien qu'inadaptée au rituel africain... de son mari » ;

⇒ « ... L'homme n'est plus le seul timonier du foyer » ;

⇒ « Désormais, l'homme et la femme... à côté de l'autre » ;

⇒ « Le navire familial... mais deux généraux... » ;

b) Les conditions de la réussite des décisions : être sans aucune pitié et empêcher l'homme de régner seul.

⇒ « ...cette même loi révélait... du foyer » ;

⇒ « ...la loi sur les pouvoirs de l'homme... ancienne quintessence » ;

⇒ « Celle qui faisait de l'homme... dans les vestiges du temps » ;

⇒ « ...la pitié dans le foyer est la trajectoire de l'échec » ;

⇒ « ...par la pitié, les maux... et l'émancipation » ;

► **Traces écrites :**

Pour être la seule ou tout au moins à égalité avec son mari dans le foyer, Kirala décide d'appliquer le fameux article VII d'une association de femmes mariées dont elle est devenue membre: départ de tous les membres de la famille de son mari. Désormais, être sans aucune pitié avec tout ce qui peut être une menace pour son mariage.

V. Bilan

Que retenir de ces deux fragments ?

Que révèle l'étude de ces fragments par rapport à l'axe d'étude ?

Ces textes montrent Kirala déterminée à protéger, par tous les moyens, son foyer. Pour elle, la femme mariée doit avoir les mêmes droits que l'homme.

Kirala réussira-t-elle à inverser ce que des siècles ont institué ? L'intrigue dans Sous le voile de la mariée, dès lors, monte en intensité dramatique.

Séance n°5 : Lecture Méthodique n°2 : Première partie, Chapitre 6 :

PP 67 à 69: «Jean-Jacques ! ... poursuivra nos enfants.»

Classe : Terminale.

Activité : Lecture méthodique n°2

Œuvre : Sous le voile de la mariée

Auteur : Mathurin GOLI BI Irié

Edition : Sud Éditions, 2016.

Axe d'étude : Sous le voile de la mariée ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine moderne.

Support : Texte extrait de la 1ère partie, Chapitre 6, PP 67 à 69 : «Jean-Jacques ! ... poursuivra nos enfants.»

Objectif spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ✓ Formuler des hypothèses de lecture.
- ✓ Analyser un texte argumentatif.
- ✓ Analyser la tonalité du texte.
- ✓ Vérifier toutes les hypothèses de lecture.
- ✓ Porter un jugement critique sur le texte.

Durée : 1 heure

I. Situation du passage (5 min)

- Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
- Faire délimiter le texte à exploiter.
- Faire émettre les premières attentes de lecture (de quoi il pourrait s'agir ?)
 - Aujourd'hui, nous allons construire le sens du passage extrait de la première partie au chapitre 6, PP 67 à 69: « Jean-Jacques ! ... poursuivra nos enfants.»

- ⇒ Première partie du roman, chapitre 6, le dernier de cette partie ;
- ⇒ Jean-Jacques est préoccupé par l'état de Fatim qui a eu un grave accident de voiture ;
- ⇒ L'atmosphère au foyer entre Jean-Jacques GOZIE et DIAN Kirala est morose ;
- ⇒ Une nuit, lasse de supporter les boutades de Jean-Jacques et la présence de sa mère, Kirala exige le départ de la vieille femme.

II. Formulation de l'hypothèse générale (30 à 35 mn)

- Faire émettre les premières attentes de lecture.
- Faire faire une lecture silencieuse.
- faire émettre des impressions de lecture.
- Faire confronter celles-ci avec les premières
- Faire une lecture magistrale.
- Faire dégager le thème développé dans ce texte :

❖ Des points de vue contrastés sur le sens de la famille.

- Faire caractériser le texte, sa nature :

❖ Texte argumentatif.

- Faire déterminer la tonalité de ce texte :

❖ Une tonalité polémique.

- Faire formuler l'hypothèse générale à partir des impressions de lecture et de la nature du texte : **Texte argumentatif à tonalité polémique développant des points de vue contrastés sur le sens de la famille.**

- Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.

- Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture.

- Faire vérifier l'hypothèse générale à partir de l'étude de chaque axe de lecture en utilisant les entrées et outils d'analyse appropriés.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture n°1 : Des points de vue contrastés sur le sens de la famille.

- ❖ Chez Kirala, c'est presque une révolte : se débarrasser des bouées

► Entrées :

a) les typés et formes de phrases : les négations, les exclamations et les fausses questions.

- « Jean-Jacques ! » ; « Attention ! » ; « Oui ! Ne retournons... » ;
- « **Ne** ratons **pas** de retourner à nos vieilles sources... » ;
- « ...des gouffres vers lesquels nous **ne** devons **plus** retourner » ;
- « **Ne** retournons **plus** vers des sources... » ;
- « N'ayons point honte de faire comme les Blancs. » ;
- « Qu'il **ne** nous fasse **pas** perdre de vue le but à atteindre... » ;
- « **N'ayons point** honte de faire comme les Blancs. » ;
- « Si tu y tiens, nos enfants **Ne** pourront **pas** bien s'épanouir... », etc.

b) Le lexique (champ lexical de la colère)

- « ... nos vieilles sources... confinés dans l'obscurantisme » ;
- « ... nous resterons encore dans les ténèbres... ! » ;
- « ... les sources nous maintiennent dans la léthargie... » ;
- « ... laissons l'Afrique mourir... valeurs ancestrales » ;
- « Nos parents à qui nous donnons à manger... leur asile » ;
- « c'est donc de leur départ... de nos enfants ».

❖ Jean-Jacques GOZIE : on ne peut vivre coupé de ses racines : la famille élargie.

► Entrées :

a) Les phrases interrogatives, les figures de style comparaisons et métaphores.

- « Ah ! Je tombe des nues. Tu veux... notre culture » ;
- « Regarde ! Ma mère est comme ma racine. Chassée de chez moi... je meurs » ;
- « Mes enfants, mes frères, mes sœurs, mes cousins... et aux intempéries... » ;
- « Le seul défi qui nous attend... sans les autres ? » ;
- « Être nous-mêmes... toujours étrangers. »

Quelque temps seulement après leur mariage, une sérieuse brouille oppose Jean-Jacques et Kirala qui ne veut plus voir les proches de son mari. Elle est tellement déterminée que Kirala multiplie négations, exclamations à valeur ironique et des questions. Son argumentation repose sur la stabilité de leur foyer mais surtout sur l'avenir de leurs enfants. Quant à son mari, il soutient que rien ne peut se substituer à la famille, là où s'enracine l'homme.

Axe de lecture n°2 : Texte argumentatif à tonalité polémique

▶ Entrées :

• Les personnages

▶ Jean-Jacques GOZIE : une argumentation subjective et rétrograde.

- « Tu veux qu'on fasse ... assassiner notre culture » ;
- « Ma mère est comme ma racine ... comme mon feuillage » ;
- « Ne les chasse pas sinon, ... de ma mort » ;
- « Que veut dire manger et vivre sans les autres ? ... la solitude ? » ;
- « Nous devons être ... restons toujours étrangers ».

* Les figures de style : Jean-Jacques en a utilisé à profusion. Cependant, une seule illustre et donne du poids à ses arguments : la comparaison « **Ma mère est comme ma racine** » et « **Mes enfants, frères, mes sœurs, mes cousins** sont comme **mon feuillage** : Idée d'être fixé, attaché profondément et de manière durable à sa famille, donc aux traditions (malgré son niveau intellectuel).

• DIAN Kirala : une thèse qui rompt radicalement avec les contraintes morales et sociales familiales africaines.

- « Jean-Jacques ! Tu parles de quel retour à quelle source ? » ;
- « ... nos vieilles traditions... dans l'obscurantisme » ;
- « ... nous resterons longtemps dans les ténèbres » ;
- « Il y a certaines sources... devons jeter aux mouches » ;
- « Laissons donc l'Afrique mourir... de faire comme les Blancs » ;
- « Si tu y tiens, ... dans le flot d'une hospitalité vorace » ;
- « Leur ouvrir grandement... leur asile » ;
- « ... Il faut les jeter à la rue... de la paresse » ;
- « Que ton retour aux sources... poursuivra nos enfants ».

Deux personnages (des intellectuels) à la conception de la famille fondamentalement opposée : Kirala, institutrice, mariée est une femme qui entend s'affranchir des pesanteurs qui pourraient mettre en mal son foyer. Quant à son mari Jean-Jacques (cadre), ce serait « mortel » de tourner le dos à la famille, à ses traditions.

Bilan

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur les fragments lus.
- ❖ Faire projeter une perspective sur la suite : *personnage de Kirala, Jean-Jacques GOZIE et sa mère*

Relecture

**Séance n°6 : Lecture dirigée n°3 : Première partie,
Chapitre 6 et 2^{ème} partie chapitre 1 :**

Fragment 1 (PP 75-76) : «- Je ne sais plus... je m'en moque. »
Fragment 2 (P 81-82) : «Minuit. La cité dormait. ...de la nuisance.»

Classe : Terminale.

Activité : Lecture dirigée.

Œuvre : Sous le voile de la mariée.

Edition : Sud Éditions, 2016.

Auteur : Mathurin GOLI BI Irié

Axe d'étude : Sous le voile de la mariée ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine moderne.

Objectif Spécifique Terminal : (Idem)

Objectifs de la séance :

- ✓ Identifier les personnages.
- ✓ Analyser une scène de ménage.
- ✓ Analyser l'état d'âme de Kirala.

I. Situation des fragments

Faire rappeler les aspects importants du ou des chapitres qui précèdent les fragments.

Traces écrites :

- ⇒ La première partie, chapitre 6 et deuxième partie chapitre 1.
- Kirala vient de l'école où elle a essuyé les sévères critiques de M. l'Inspecteur et les quolibets de ses collègues ;
- Quant à Jean-Jacques, préoccupé par l'état de santé de sa maîtresse Fatim, il délaisse de plus en plus Kirala.
- Elle tenta tout pour maintenir son mari auprès d'elle ; mais rien n'y fit.

II. Lecture des fragments

Le professeur fait repérer les fragments de textes dans l'œuvre et invite les élèves à les marquer au crayon dans leur ouvrage. Il les fait lire par quatre (4) ou cinq (05) élèves.

III. Formulation du fil conducteur

- Faire trouver le thème commun aux trois passages par les élèves.
- Amener les élèves à formuler le fil conducteur à partir des réponses proposées.

Fil conducteur : Image d'un couple en proie à des scènes de ménage.

IV. Construction du sens des fragments

1) **Fragment 1 :** (PP 75-76) : «- Je ne suis plus... je m'en moque. »

⇒ Faire lire deux (02) élèves.

⇒ Friction ou affrontement verbal discourtois entre le couple.

⇒ **Kirala exacerbée par les revirements de Jean-Jacques.**

- « Je ne sais plus... au gré de tes intérêts » ;
- «... quand tu es mortellement pris dans les nasses du modernisme » ;
- « Tu as vraiment des idées "n'zassa" qui ...culturelle tu réponds ».

⇒ **Pour Kirala, Fatim, la source de ses malheurs, est à abattre.**

- « - Ne me demande pas... mon ennemie. Fatim est mon ennemie à vie » ;
- « ... pour sa mort afin que je sois seule en paix » ;
- « Je serai cruelle, tant que je pourrai... » ;
- « Lui donner le temps de te voir... creuser ma propre tombe » ;
- «N'importe où, n'importe quand, je la combattrai » ;
- «Même morte, l'âme de Fatim sera ma rivale. »

⇒ **Jean-Jacques GOZIE, un habile infidèle.**

- « ...le mariage n'est jamais cette gomme... mon passé avec Fatim » ;
- « ...mon passé avec Fatim est vraiment passé » ;
- « Tu ne devrais pas être si cruelle... lui souhaitant le pire.»

Traces écrites :

► DIAN Kirala est très irritée devant l'attitude de son mari qui commence à la délaisser. Dans sa colère qui ressemble à de la détresse, elle s'en prend à sa « rivale » Fatim BAMBA. Tenant toujours à l'avocate, Jean-Jacques ruse en essayant d'attendrir Kirala.

2) Fragment 2 : (P 81) : « Minuit. La cité dormait.... de la nuisance. »

⇒ Faire lire deux (02) élèves.

⇒ Désillusion et solitude de DIAN Kirala

⇒ Kirala, une femme déçue

- « Dans sa tête, rien d'autres... du mariage » ;
- « Hélas ! Tout était passé, fini. »
- « Fini ce beau temps où elle... Jean-Jacques GOZIE » ;
- « C'était fini. Vite fini... ces moments de cajolerie ».

⇒ Kirala, une femme isolée

- « Jean-Jacques GOZIE, une fois de plus ... avait découché » ;
- « Kirala, seule dans son lit ... résignation curative » ;
- « Elle périssait de solitude et d'insomnie » ;
- « Chaque nuit, il sortait ... loin d'elle. »

Traces écrites :

► Kirala, esseulée et chambrée chaque nuit, elle est au bord de la dépression. Son Jean-Jacques, méprisant les règles morales (de la décence), l'a tout simplement abandonnée, sans aucun remords, la nuit venue dans leur chambre conjugale.

3) Fragment 3 : (PP 84 – 85) : « Cette autre nuit, ... la racine dudit mal. »

⇒ Faire lire deux (02) élèves.

⇒ Arme ou moyen de DIAN Kirala pour sauver son foyer

⇒ Son portrait physique : Kirala, une femme encore très séduisante

- ❖ Emploi d'adjectifs qualificatifs valorisants (appréciatifs)
- « Nue, devant le miroir, ... ni de dramatique » ;
- « ... l'érosion du temps qui n'avait pu rider son visage » ;
- « Sa poitrine jadis abondante... l'était encore... plus haletante et volumineuse » ;
- « Son nez droit et fin comme celui d'une femme peulh, était resté tel » ;

- « Ses yeux globuleux... et ses lèvres pulpeuses »

- « Tout était intact, inaltérable » ;

- « Kirala avait constaté... belle, charmante. »

⇒ L'introspection ou l'autocritique de Kirala

o Les causes de ses souffrances

- « ...près d'elle se trouvait la cause du mal dont elle souffrait » ;
- « Elle ne voyait pas son arrogance »
- « ...sa lugubre décision de chasser... la mère de son mari » ;
- « ...abusait de son droit de femme mariée... ».

o Les remèdes à ses souffrances

- « Il lui suffisait de se libérer de son voile... verrait la source de son mal » ;
- « Elle saurait comment ramollir son mari » ;
- « ...si elle redevenait l'agneau qu'elle était avant le mariage » ;

Traces écrites :

► Afin de regagner l'amour de Jean-Jacques, son volage époux, Kirala "change de fusil d'épaule" : en lieu et place de sa fierté dédaigneuse et arrogante, elle entend utiliser désormais de nouvelles armes : son charme physique et une autocritique objective.

Bilan

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur les fragments lus.
- ❖ Faire projeter une perspective : Que va faire à présent DIAN Kirala ?

Séance n°7 : Lecture Méthodique n°3 : Deuxième partie, chapitre 3 :

PP 101 – 104 : «*Bonjour Kirala ! ... ton ex-mari.*»

Classe : Terminale.

Activité : Lecture méthodique n°2

Œuvre : Sous le voile de la mariée.

Auteur : Mathurin GOLI BI Irié

Edition : Sud Éditions, 2016.

Axe d'étude : Sous le voile de la mariée ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine moderne.

Support : *Texte extrait de la 2ème partie, Chapitre 3, PP 101 à 103 : « Bonjour Kirala ! ... ton ex-mari. »*

Objectif spécifique Terminal : (Idem)

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ✓ Formuler des hypothèses de lecture.
- ✓ Analyser un texte argumentatif.
- ✓ Analyser la tonalité pathétique de ce passage.
- ✓ Vérifier toutes les hypothèses de lecture.
- ✓ Analyser la signification de ce texte à l'allure d'un épilogue.

Durée : 1 heure

I. Situation du passage (5 min)

- Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
- Faire délimiter le texte à exploiter.
- Faire émettre les premières attentes de lecture (de quoi il pourrait s'agir ?)

► Aujourd'hui, en lecture méthodique nous allons construire le sens du texte extrait de la deuxième partie du roman, au chapitre 3, PP 101 à 103: «*Bonjour Kirala ! ... ton ex-mari.*»

- ⇒ Deuxième partie du roman, chapitre 3.
- ⇒ DIAN Kirala arrive largement en retard à l'école.
- ⇒ Au fond de sa classe de CP1, son Inspecteur s'y était déjà installé depuis deux heures.
- ⇒ La pauvre DIAN Kirala multiplie des énormités devant son supérieur.
- ⇒ Elle rentre chez elle après cette journée mouvementée.

II. Formulation de l'hypothèse générale (30 à 35 mn)

- Faire émettre les premières attentes de lecture.
- Faire faire une lecture silencieuse.
- faire émettre des impressions de lecture.
- Faire confronter celles-ci avec les premières
- Faire une lecture magistrale.
- Faire dégager le thème développé dans ce texte :
 - ❖ **Une décision unilatérale de divorce (ou de rupture).**
- Faire caractériser le texte, sa nature :
 - ❖ **Un texte épistolaire.**
- Faire déterminer la tonalité de ce texte :
 - ❖ **Une tonalité pathétique.**
- Faire formuler l'hypothèse générale à partir des impressions de lecture et de la nature du texte : *Texte épistolaire à tonalité pathétique relatant une décision unilatérale de divorce.*

III. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture n°1 : *Une décision unilatérale de divorce.*

► Entrées :

a) Les types et formes de phrases :

- ⇒ **Type déclaratif**
- « Je confirme mon départ définitif de la maison » ;
- « Aujourd'hui, je m'en vais car toi et moi... divisés » ;
- « Dans tous les cas, nous sommes... Je m'en vai s » ;
- « Je vais là où se trouvent ceux... chassés » ;
- « Je vais chercher en eux mon Afrique... de ton voile... ».

⇒ Forme négative

- « Je ne suis plus ton mari » ;
- «... toi, non plus tu n'es plus ma femme » ;
- « Dans tous les cas, nous sommes... Je m'en vais » ;
- « Je vais là où se trouvent ceux... chassés » ;
- « Je vais chercher en eux mon Afrique... de ton voile... ».

b) Le lexique (champ lexical de la séparation)

⇒ Les verbes de mouvement (d'action)

- « J'étais parti (partir) » ;
- « Je m'en vais (aller) » (repris cinq fois dans le texte).

Le rideau semble tomber de façon tragique comme un couperet sur la vie de DIAN Kirala. La décision de rupture prise de façon unilatérale dans cette lettre par Jean-Jacques GOZIE met fin à son existence de la belle mariée.

Axe de lecture n°2 : Une lettre de rupture pathétique.

► Entrées :

a) La forme du texte :

⇒ La formule d'appel

- « Bonjour Kirala » ;
- * Nom commun, formule de salut épistolaire précédant ici un nom propre.

⇒ La signature

- « Jean-Jacques GOZIE, ton ex-mari » ;
- * Prénom et nom de famille et la particule latine "ex" précédée de l'adjectif possessif masculin « ton » devant un nom joint par un trait d'union.

b) Les souvenirs douloureux :

⇒ Kirala, la plus grande responsable du divorce, selon Jean-Jacques GOZIE.

* L'énonciation et les pronoms personnels

- « A mon avis, tu es la seule cause de notre divorce » ;
- « Désormais, membre de l'association... que les textes qui ... » ;
- «... tu as jeté ma mère dans la rue » ;

- «... ton opposition à la venue... perdre son père, mon frère aîné » ;
- «... tu aurais trouvé que ma mère serait une sorcière... mes parents des budgétivores » ;
- « Ton attitude, Kirala ... de notre demeure ... », etc.

⇒ Jean-Jacques GOZIE : un mari, un fils meurtri.

* Les figures de style

o Les métaphores

- « Te voilà femme qui... les hommes ont peur » ;
- « J'ai toujours marre de... qui n'est pas la mienne » ;
- «... toi et moi sommes deux capitaines... le même navire » ;
- « Impossible donc de faire germer... une même terre », etc.

o Les oppositions

- « Ton regard contraire à mon regard » ;
- « Je vois bien que toi, c'est la solitude et moi la solidarité » ;
- «... toi et moi sommes deux capitaines ... le même navire » ;
- « Qui de nous deux est le jour ... ou l'envers ? », etc.

o Les personnifications

- « Tu vois bien donc... que l'ombre et la lumière portent le même pagne » ;
- «... mon Afrique..., tuée, ensevelie... ».

Jean-Jacques GOZIE, au moment où il signe le divorce, ressasse tout le mal que Kirala lui a causé. C'est dans un langage courant, familier à travers la formule d'appel et la signature contenant la particule « ex- » qui le désigne désormais comme un divorcé que Jean-Jacques met fin à ses relations avec Kirala. C'est dans une profusion d'images qu'il revient sur sa vie passée avec DIAN Kirala qu'il tient pour responsable de l'échec de leur mariage.

IV. Bilan

❖ Faire faire la synthèse de l'étude.

❖ Faire porter un jugement critique sur les fragments lus.

=> Les affrontements (verbaux ou même silencieux) entre Jean-Jacques GOZIE et DIAN Kirala ont traduit la profonde crise qui a miné ce couple depuis la décision inique prise par l'institutrice en adhérant à l'association des femmes mariées de Vrigita.

Relecture

Séance n°8 et 9 : :
Deux (02) exposés d'une heure chacun

| Exposés n°1 (1heure) | Exposés n°2 (1heure) |
|----------------------|----------------------|
| Thème :..... | Thème :..... |
| | |
| | |
| | |
| | |

Recommandations :

- Fournir aux exposants toute la documentation utile.
- Avant le jour de l'exposé, examiner le plan proposé par les exposants et faire les remédiations nécessaires.

Conclusion à l'étude de l'œuvre : Sous le voile de la mariée de Mathurin GOLI BI Irié

□ Bilan de d'étude de l'œuvre

Ici, il s'agit de tirer les leçons de l'étude en mettant en évidence :

- ⇒ les faits marquants ayant illustré l'axe d'étude,
 - ⇒ le(s) thème(s) dominant(s),
 - ⇒ la qualité littéraire de l'œuvre,
 - ⇒ le style de l'auteur...
- Faire rappeler l'axe d'étude de l'œuvre : « *Sous le voile de la mariée* ou la satire des mœurs à travers le mariage civil dans la société africaine moderne ».
- Instaurer un mini débat d'une dizaine de minutes sur la conception du mariage civil ou « mariage des Blancs » telle que perçue par Jean-Jacques GOZIE et DIAN Kirala dans l'œuvre.

□ Intérêts de l'étude de l'œuvre

- ⇒ Faire formuler les intérêts littéraire et thématique.
- ⇒ Faire faire la synthèse des thèmes abordés dans l'œuvre :

ACTIVITES D'EVALUATION

L'étude de l'œuvre intégrale se fait en classe en prenant appui sur les lectures que les élèves en font en dehors de l'école ; pour la simple raison que, comme le dit si bien **Langlade**, « *étudier une œuvre intégrale ne signifie pas étudier intégralement une œuvre.* » On le voudrait même, qu'on ne le pourrait pas, pour une question évidente de temps. Or, pour qu'ils en aient une connaissance parfaite au terme de son étude, les élèves doivent avoir lu entièrement l'œuvre. Que faire pour les y amener ou encourager ? Il faut - c'est notre conviction - leur donner des consignes de lecture par étapes comme exercices de maison et, de temps en temps, de procéder à des contrôles de lecture notés. Cela se fait simplement en posant quelques questions très faciles à résoudre pour qui a lu et, évidemment impossibles pour qui ne l'a pas fait.

I. Contrôle de lecture

□ Bref résumé de l'œuvre

NB : En guise de contrôle de lecture, le professeur pourrait demander à ses élèves de résumer l'œuvre en une dizaine de lignes.

En voici quelques exemples :

1. Détermine les liens entre DIAN Kirala, Henri GOTA et Jean-Jacques GOZIE.
2. Qui est Baradji ?
3. Quelle est la fonction de Fatim BAMBA ?
4. Quelles sont les religions embrassées à la fin de l'œuvre par le couple ?
5. Dis pourquoi Fatim BAMBA et DIAN Kirala ont-elles tenté de se suicider ?
6. Quels sont les traits dominants du portrait moral de DIAN Kirala et Jean-Jacques GOZIE ?
7. Donne les raisons de l'échec du mariage de Kirala et Jean-Jacques.

NB : Ceci est un échantillon de questions possibles ; il ne s'agit pas d'en donner autant en une seule fois. Deux (02) ou trois (03) suffiraient pour une séance d'interrogation de cinq minutes à 10 minutes

II. Prolongement de l'étude de l'œuvre

1. Travaux d'écriture

Certains passages de l'œuvre peuvent être isolés et servir de support à un sujet de dissertation littéraire ou de commentaire composé s'ils s'y prêtent. C'est souvent, comme dans l'exemple suivant, le commentaire composé qui est le mieux indiqué.

Sujet de commentaire composé

Texte support

.....
.....

2. Travaux de recherche

On peut, comme dans l'exemple suivant, donner à faire un ou deux exposés (thématiques de préférence) sur l'œuvre. Mais attention, il ne s'agit surtout pas de multiplier ce type d'exercice à l'infini, comme malheureusement certains enseignants le font par pur abus.

Exemple de sujet d'exposé 1 :

.....
.....

Exemple de sujet d'exposé 2 :

.....
.....

NB : Ces 2 sujets ne sont que des suggestions, en trouver qui soient différents, de préférence.

Organisation de la séance

- ▶ 20 minutes d'exposé ;
- ▶ 20 minutes de débat dirigé ;
- ▶ 15 minutes pour l'intervention du professeur.

Chacun des exposants devra prendre la parole pour présenter (traiter) une partie de l'exposé et, lors du débat, participer aux réponses aux questions posées par la classe.

A la rencontre de l'auteur de Sous le voile de la mariée.

Mathurin GOLI BI Irié est certainement l'une des plumes les plus prometteuses de la jeune littérature ivoirienne. Depuis *Hideur des tropiques*, parus aux Éditions Iris en 2004, Mathurin GOLI BI Irié s'affirme au fil des années comme une nouvelle écrite aux résonnances novatrices. Ses quelques titres connus continuent d'enrichir la lecture des adeptes des nouveaux style et thématiques. C'est un écrivain qui est, pour le moment, resté constant dans le milieu de la production littéraire. Dans cet entretien, il nous donne l'occasion de le (re) découvrir et de l'apprécier.

⇒ **Qui est Mathurin GOLI BI Irié ?**

Mathurin Goli Bi Irié est natif de Vrigrita dans le canton Gonan, département de Bouaflé. Il est marié et père de nombreux enfants. Je suis professeur de lycée.

⇒ **Quelles sont vos fonctions actuelles ?**

Depuis 2014 je suis adjoint au chef d'établissement (ACE) au lycée 1 de Grand-Bassam.

⇒ **Pourquoi la femme est-elle souvent présentée sous des traits dépréciatifs dans vos écrits ?**

Oui, c'est vrai, j'ai souvent critiqué les femmes dans mes livres. Je voudrais juste interpeller la femme, mère de l'humanité à avoir fière allure dans la société afin que notre monde qu'elle tient et dirige par son intuition et sa nature puisse se porter mieux. Car, quand la femme est enrhumée, c'est notre société entière qui tousse.

⇒ **Vos œuvres sont très souvent semées de scènes sexuelles et autres allusions au sexe. Pourquoi ?**

(Rire). Mes romans tels que. "La lycéenne", "Silence la récréation est terminée", "Mon adultère pour un enfant" et enfin "Sous le voile de la mariée" ne sont pas pour autant des romans à l'eau de

rose. Ils utilisent la femme pour dénoncer le dysfonctionnement de la société. J'utilise le sexe pour détendre le lecteur. Car en grande partie, mes œuvres font de la satire sociale. Je brise un peu l'engagement par des scènes érotiques pour maintenir l'attention de l'auteur.

⇒ **Que recherchez-vous en grossissant les défauts de Jean-Jacques GOZIE et de DIAN Kirala dans votre roman *Sous le voile de la mariée* paru à Sud Éditions ?**

On a toujours copié l'Occident pour nous sentir mûrs et béatifiés. Pourtant, dans le simple domaine du mariage, les Noirs devraient au moins garder leur identité. Chez nous, la femme, une fois légalement mariée, croit être investie de la divinité. Elle considère le mariage moderne comme une attestation de diplôme. Alors, dans le roman, je voudrais voir une femme noire dans l'ancrage culturel de notre Afrique. L'homme quant à lui, dans le roman, a aidé sa femme à sombrer. Il a donc sa part de responsabilité dans cet échec...

⇒ **Qu'avez-vous voulu nous transmettre dans *Mon adultère pour un enfant* ?**

En écrivant ce livre, j'étais guidé par une idée philosophique. C'était de souligner le mal et sa quintessence. Le mal n'est pas toujours ce qui fait mal. Quelques fois, le mal se révèle salvateur dans la vie de certains couples où l'homme est stérile. Il y a des femmes qui sont stériles de la stérilité de leurs maris. Une fois la femme dont le mari stérile enfante, elle montre bien que la maternité est une certitude et la paternité est un acte de foi. Loin de moi de pousser les femmes à l'adultère. Je n'ai fait qu'évoquer les faits quotidiens dans lesquels notre société est engluée.

⇒ **Par ailleurs, vous y êtes sans « pitié » pour les enseignants du primaire. Pourquoi ?**

Non ! La nouvelle intitulée "Un instituteur de mon pays" dans mon "Adultère pour un enfant" est une auto biographie. A travers mon histoire personnelle, je révèle sous des traits rocambolesques ce que j'ai vécu quand j'étais instituteur. Devenu professeur, j'ai aussi fait la

satire dépréciative des professeurs du secondaire dans mes romans "La lycéenne" et "Silence, la récréation est terminée". Que les enseignants du primaire ne se sentent nullement éclaboussés.

⇒ **Quel est l'écrivain ivoirien à qui vous souhaiteriez ressembler ?**

Quand j'écris un poème, je pense au professeur Zadi Zaourou. Quand j'écris une pièce de théâtre, je n'ai pas de modèle ivoirien. Quand j'écris un roman, je pense à mon ami Camara Nangala.

⇒ **Quelles sont les qualités stylistiques et thématiques de cet écrivain ?**

Zadi, je pense, a un style africain. Il fait du Tohourou pour valoriser nos valeurs culturelles en portant des critiques sur la gestion du pouvoir politique. C'est que j'essaie de faire en écrivain " Hideur des tropiques" et le cliquetis des tanks (à paraître). Et donc moi, j'ai l'intention de chanter du Gahou, un rythme gourou pratiqué dans le département de Sinfra. Pour le roman, Camara a un style fluide, précis, simple qui ne s'embourbe pas dans les abstraits et une ribambelle de figures de style et de description. J'aime le style qui va droit au but et des thèmes qui aident à corriger les tares de la société. C'est ce que Camara fait.

⇒ **Vous changez bien souvent d'éditeurs. Y a-t-il des raisons particulières à cela? Lesquelles ?**

Non, pas souvent. Pendant six ans, j'ai été l'écrivain de référence à Matrice éditions. Là-bas, j'ai publié deux biographies, deux romans, une pièce de théâtre, un recueil de nouvelles, deux annales en Français. Soit huit ouvrages. C'est la seule fois que j'ai publié à Sud Éditions.

⇒ **Quelle est votre appréciation de l'enseignement des œuvres intégrales dans le système éducatif ivoirien ?**

Les œuvres intégrales enseignées actuellement chez nous ont joué leur rôle. La colonisation terminée, les réalités de notre époque

imposent que ces œuvres intégrales étudiées soient remplacées par d'autres œuvres d'envergure pour répondre aux attentes des élèves de notre époque.

⇒ **Que pensez-vous de l'édition en Côte d'Ivoire ?**

L'édition en Côte d'Ivoire fait son chemin. Il faut davantage des maisons d'éditions professionnelles. Elles doivent avoir en leur sein des correcteurs, des infographes de renom, et autres professionnels pour améliorer la qualité du fond et de la forme des livres.

⇒ **Pensez-vous que la littérature soit la voie d'une réelle prise de conscience chez les ivoiriens en particulier et les africains en général ?**

Oui ! Je le pense absolument. Seule la littérature permet aux lecteurs de se former, de voyager loin ; de découvrir le monde, de prendre conscience de la posture de notre société. Actuellement le retard de notre continent est dû en partie au manque de culture, donc de lecture. Car, beaucoup d'ivoiriens ne lisent pas.

⇒ **Avez-vous un dernier mot pour vos nombreux lecteurs ?**

Je voudrais dire un grand merci à mes lecteurs. Pour eux, j'ai pris un engagement ferme avec moi-même. C'est celui d'écrire des œuvres pour les aider à se mirer dans mes prises de position afin de découvrir leurs tares pour éviter de s'embourber dans la fange de notre société.

Interview réalisée par :

GUEYE Nonka Pierre,
Coordonnateur National de Français
Consultant et critique littéraire